# † Edmond Boitel 1877-1936

Autor(en): **H. de B.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): **- (1935-1936)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

lui soumettait un texte écrit de la même veine, il puiserait profondément dans son vocabulaire rabelaisien et rédigerait un à-propos savoureux. Quoiqu'il nous en coûte, ne raillons pas. Il est assez puni de voir son admirable physique ainsi dénaturé, communiqué à ses contemporains et transmis à la postérité. Et qui sait tenir une plume comme Salander sait le faire, peut être dispensé d'un jugement en matière de dessin.

L'album contient, par contre, toute une série de personnages qui n'en sont pas eux dispensés. Que faut-il penser en voyant des amis et des collectionneurs connus d'artistes bâlois reconnus parmi ceux dont le portrait figure dans l'album : C.-A. Bernoulli, le conseiller d'État Dr A. Imhof, Dr A. Lotz, médecin, Dr Aug. Ruegg, Dr Rud. Schwabe, le consul Schwarz, Dr h. c. Emanuel Stickelberger, l'ancien conseiller aux États Dr Thalmann ? Faut-il s'indigner ? Même si on le voulait, on ne le pourrait avec la meilleure volonté. On ne peut que rire, rire de ce que M. Lazar ait réussi à endormir la faculté de jugement de ces hommes.

Mais notre rire devient homérique lorsqu'on rencontre plus loin des hommes qui non seulement ne sont pas dispensés d'avoir un jugement en matière artistique, mais qui, au contraire, sont chargés de veiller publiquement aux questions artistiques de notre ville et de les juger : le président de la Commission du crédit cantonal aux beaux-arts, Dr F. Hauser, le président de la Commission des beaux-arts des collections publiques, Karl Burckhardt-Koechlin, deux membres de cette même commission, Prof. Dr A. Simonius et Prof. Dr F. Speiser, et enfin l'ancien président pendant de longues années de la Société des beaux-arts, Dr A. Oeri ! Et dans la même mesure où grandit notre joie, grandit aussi notre admiration pour l'habileté de M. Oscar Lazar qui a réussi à endormir tous ces hommes appelés à veiller et à les « avoir ». Mais notre rire s'est mué en fausset lorsque nous avons découvert la tête du peintre J.-J. Lüscher !

En vérité, sous la crosse de Bâle à l'envers...

Et maintenant espérons que M. Oscar Lazar ira trouver le cadi et portera plainte contre nous pour atteinte à son crédit. Car outre le plaisir que nous avons, en ces temps troublés, voulu faire à nos lecteurs, c'était bien là notre intention. Et cela parce que d'autres de ces albums de personnalités marquantes sont en préparation à Bâle et ailleurs dans notre pays. C'est aussi la raison pour laquelle nous nous tenons volontiers à la disposition de M. Lazar avec notre nom tout entier.

Georg SCHMIDT.

Nota bene : *Impossibile erat, satiram non scribere !*

(Trad. A. D.)

## † *Edmond Boitel*

1877-1936

Avant que les fleurs ne se fanent sur la tombe d'un vieil et cher ami, je voudrais rappeler ce qu'il fut pour nous. Nous : c'est-à-dire ses camarades d'études devenus ses confrères. Cette amitié naquit au Gymnase de Neuchâtel, où le talent d'Ed. Boitel s'affirmait déjà. Que d'affiches signa-t-il pour Étude !

Il partit ensuite pour le « poly », mais l'atmosphère de notre grande école ne convenait pas à son caractère indépendant et primesautier. Il quitte sans chagrin celle-ci pour s'envoler à Paris.

C'est là que nous nous retrouvâmes, bûchant quinze heures par jour notre admission à l'école des Beaux-Arts. Les portes de celle-ci s'ouvrirent aux trois Neuchâtelois, admis dans la même fournée. Nous pûmes ainsi nous épanouir dans cette atmosphère d'admirable camaraderie, qui régnait alors dans les ateliers de l'école. Boitel s'y signala tout de suite par son talent d'aquarelliste, ses plans si clairs et ses rendus si lumineux, et surtout par son caractère, qui alliait à une gaîté folle — instigatrice des farces les plus truculentes — un sérieux et un courage dans les convictions religieuses qui forçaient l'admiration de ses camarades les plus sceptiques.

Il termina son école avec le succès que lui valut son talent. Cette personnalité, il la conserva toujours, si bien que dans une exposition soit d'architecture, soit de peinture, point n'était besoin de recourir à la lecture d'une signature pour savoir de qui était l'œuvre admirée. C'était de l'Edmond Boitel. Son activité dans notre vignoble, où il s'était fixé dès la fin de ses études, fut considérable, et notre pays doit à son talent des constructions pleines de charme et d'intimité. Il savait toujours tirer parti d'un programme et en extraire, malgré l'ingratitude de certaines données, quelque chose d'amusant, de pittoresque et d'inédit. Une maison construite par Boitel se reconnaissait entre toutes. Grâce à lui, grâce à ses interventions parfois très vigoureuses et courageuses, bien des coins pittoresques de nos villages furent conservés ; et s'il avait parfois à y porter le pic de la démolition, il parvenait toujours à sauver ce qui était digne de l'être.

Cet homme si bon, si pacifique, était aussi un courageux, et devant certaines mufleries, ses colères étaient sacrées. Aucun effort ne le rebutait pour faire triompher la cause qu'il estimait juste.

Son amitié était précieuse à ses amis. Que de conseils leur a-t-il donnés, que d'encouragements aussi! Et c'est navrant de voir disparaître en pleine force un homme utile, bon et généreux. Comment croire que ces yeux — qui étaient constamment ouverts aux beautés de notre pays, de ce pays qu'il a tant aimé — se sont fermés pour toujours.

H. de B.

**Les changements d'adresses aux Caissiers des sections s. v. p.** | **Adressänderungen bitte an die Sektionskassiere melden.**